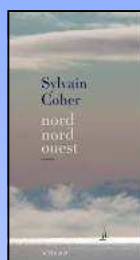


COMITÉ DE LECTURE

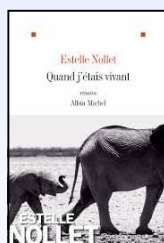
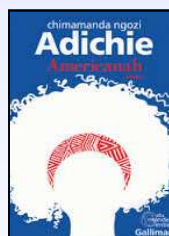
ROMANS



N° 42



Juin 2015



BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

PLABENNEC

COMITÉ DE LECTURE N° 42

Liste des livres

Barreau, Nicolas	Le sourire des femmes	286 p
Bonnefoy, Miguel	Le voyage d'Octavio	123 p
Clement, Jennifer	Prières pour celles qui furent volées	269 p
Coher, Sylvain	Nord nord ouest	265 p
Colette, Sandrine	Six fourmis blanches	275 p
Daly, Paula	La faute	345 p
Gerbaud, Laure	Racines mêlées	211 p
Giraldi, William	Aucun homme ni dieu	308 p
Johnson, Adam	La vie volée de Jun Do	613 p
Leyshon, Nell	La couleur du lait	175 p
Merle, Loïc	Seul, vaincu	203 p
Moresco, Antonio	La petite lumière	123 p
Ngozi, Chimamanda	Americanah	522 p
Nollet, Estelle	Quand j'étais vivant	272 p
Ogor, Jeanine	La mesure de ma mère	122 p
Raufast, Pierre	La fractale des raviolis	263 p
Stedman, M.L.	Une vie entre deux océans	448 p
Wrinkle, Margaret	Wash	413 p

COMITÉ DE LECTURE N° 42

Liste des livres

Barreau, Nicolas	Le sourire des femmes	286 p
Bonnefoy, Miguel	Le voyage d'Octavio	123 p
Clement, Jennifer	Prières pour celles qui furent volées	269 p
Coher, Sylvain	Nord nord ouest	265 p
Colette, Sandrine	Six fourmis blanches	275 p
Daly, Paula	La faute	345 p
Gerbaud, Laure	Racines mêlées	211 p
Giraldi, William	Aucun homme ni dieu	308 p
Johnson, Adam	La vie volée de Jun Do	613 p
Leyshon, Nell	La couleur du lait	175 p
Merle, Loïc	Seul, vaincu	203 p
Moresco, Antonio	La petite lumière	123 p
Ngozi, Chimamanda	Americanah	522 p
Nollet, Estelle	Quand j'étais vivant	272 p
Ogor, Jeanine	La mesure de ma mère	122 p
Raufast, Pierre	La fractale des raviolis	263 p
Stedman, M.L.	Une vie entre deux océans	448 p
Wrinkle, Margaret	Wash	413 p



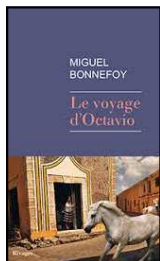
Le sourire des femmes

Nicolas Barreau

H. D'Ormesson—286 p

Les coïncidences n'existent pas ! Aurélie en est convaincue depuis qu'un triste vendredi de novembre, éplorée suite à une rupture, un roman lui a redonné goût à la vie. À sa grande surprise, elle y apparaît, ainsi que son propre restaurant, Le Temps des cerises, un charmant bistrot du 6^e arrondissement. Intriguée, Aurélie tente d'entrer en contact avec l'auteur, un Anglais réfugié dans son cottage et peu enclin aux échanges avec le monde extérieur, selon sa maison d'édition. Elle se heurte à un mur, de la part notamment d'André, l'éditeur revêche de cette traduction. Et pour cause, mis au défi par son patron de trouver au plus vite un best-seller, André a lui-même écrit « Le Sourire des femmes », faute d'auteur prometteur sous la main. Publié sous pseudo, le roman a rencontré un succès immense. Mais la ravissante Aurélie, en dévoilant le pot aux roses, pourrait bien tout compromettre.

Une comédie romantique agréable à lire pendant les vacances. A tester, les recettes de cuisine à la fin du livre.



Le voyage d'Octavio

Miguel Bonnefoy

Rivages—123 p

Le voyage d'Octavio est celui d'un paysan analphabète vénézuélien qui, à travers d'épiques tribulations, va se réapproprier son passé et celui de son pays. Le destin voudra qu'il tombe amoureux de Venezuela, une comédienne de Maracaibo, qui va lui apprendre l'écriture. Mais la bande de brigands, menée par Rutilio Alberto Guerra, pour laquelle il travaille, va organiser un cambriolage précisément au domicile de sa bien-aimée. Octavio part alors pour un grand voyage, à la découverte de son pays et de ses habitants.

Pas d'enthousiasme à la lecture de ce petit roman, mi réaliste, mi onirique. Les nombreux personnages et les situations incompréhensibles pour les lecteurs trop cartésiens donnent un récit un peu brouillon. Un lecteur a aimé.



Prières pour celles qui furent volées

Jennifer Clement

Flammarion—269 p

Ladydi, 14 ans, vit dans les montagnes de Guerrero, au Mexique, où les barons de la drogue règnent sans partage. Il ne fait pas bon être une fille dans cette région où elles doivent se déguiser en garçon ou s'enlaidir pour éviter de tomber aux mains des cartels qui en font des esclaves sexuelles. Avec ses amies, elle rêve d'un avenir plein de promesses.

Un livre passionnant. Les lecteurs ont immédiatement été transportés dans ce petit village mexicain et se sont attachés aux différents personnages qu'ils ont eu du mal à quitter.

Facile à lire, ce roman est à conseiller aux adolescents.



Nord Nord Ouest

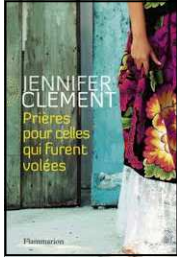
Sylvain Coher

Actes Sud—265 p

Ils ont traversé la France en diagonale, de la frontière italienne à la Bretagne, et veulent quitter le pays au plus vite. Lucky et le Petit ont poussé comme des frères, à la vie à la mort, et s'en sont toujours sortis en se serrant les coudes. A Saint-Malo, une fille qui s'est entichée de Lucky dérègle leur routine. Le Petit la voudrait loin, ou bien plus près de lui. L'idée est simple et folle : ils vont rallier l'Angleterre sur un voilier de plaisance. Ils ont grandi dans le calme bleu de la Méditerranée, ne connaissent pas grand-chose de la mer, seule la Fille a naguère pris quelques cours de voile. D'ici deux jours, ils espèrent boire une Guinness dans un bar à marins de l'autre côté de la Manche. Une vie nouvelle pourra commencer...

Coup de cœur de plusieurs lecteurs pour ce magnifique roman. Les termes de navigation, très précis, peuvent gêner les profanes de la mer et de la voile mais si on passe outre, on est happé par l'aventure de ces trois jeunes en déshérence.

Des lecteurs, marins aguerris, ont trouvé cette histoire invraisemblable.



Prières pour celles qui furent volées

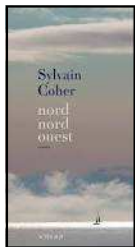
Jennifer Clement

Flammarion—269 p

Ladydi, 14 ans, vit dans les montagnes de Guerrero, au Mexique, où les barons de la drogue règnent sans partage. Il ne fait pas bon être une fille dans cette région où elles doivent se déguiser en garçon ou s'enlaidir pour éviter de tomber aux mains des cartels qui en font des esclaves sexuelles. Avec ses amies, elle rêve d'un avenir plein de promesses.

Un livre passionnant. Les lecteurs ont immédiatement été transportés dans ce petit village mexicain et se sont attachés aux différents personnages qu'ils ont eu du mal à quitter.

Facile à lire, ce roman est à conseiller aux adolescents.



Nord Nord Ouest

Sylvain Coher

Actes Sud—265 p

Ils ont traversé la France en diagonale, de la frontière italienne à la Bretagne, et veulent quitter le pays au plus vite. Lucky et le Petit ont poussé comme des frères, à la vie à la mort, et s'en sont toujours sortis en se serrant les coudes. A Saint-Malo, une fille qui s'est entichée de Lucky dérègle leur routine. Le Petit la voudrait loin, ou bien plus près de lui. L'idée est simple et folle : ils vont rallier l'Angleterre sur un voilier de plaisance. Ils ont grandi dans le calme bleu de la Méditerranée, ne connaissent pas grand-chose de la mer, seule la Fille a naguère pris quelques cours de voile. D'ici deux jours, ils espèrent boire une Guinness dans un bar à marins de l'autre côté de la Manche. Une vie nouvelle pourra commencer...

Coup de cœur de plusieurs lecteurs pour ce magnifique roman. Les termes de navigation, très précis, peuvent gêner les profanes de la mer et de la voile mais si on passe outre, on est happé par l'aventure de ces trois jeunes en déshérence.

Des lecteurs, marins aguerris, ont trouvé cette histoire invraisemblable.



Six fourmis blanches

Sandrine Colette

Denoël—275 p

Le mal rôde depuis toujours dans ces montagnes maudites. Parviendront-ils à lui échapper ? Dressé sur un sommet aride et glacé, un homme à la haute stature s'apprête pour la cérémonie du sacrifice. Très loin au-dessous de lui, le village entier retient son souffle en le contemplant. A des kilomètres de là, partie pour trois jours de trek intense, Lou contemple les silhouettes qui marchent devant elle, ployées par l'effort. Leur cordée a l'air si fragile dans ce paysage vertigineux. On dirait six fourmis blanches. Lou l'ignore encore, mais dès demain ils ne seront plus que cinq. Egarés dans une effroyable tempête, terrifiés par la mort de leur compagnon, c'est pour leur propre survie qu'ils vont devoir lutter.

Un très bon suspense dans lequel la tension ne se relâche pas. La sympathique randonnée en montagne vire au cauchemar et devient une véritable opération de survie. L'auteur décrit très bien le décalage culturel entre les Parisiens fraîchement débarqués et les montagnards albanais. La montagne devient presque un personnage à part entière dans ce pays dans lequel les superstitions sont très fortes. L'écriture est efficace. Un lecteur a été déçu par le roman.



La faute

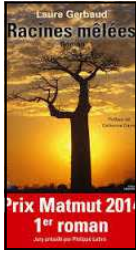
Paula Daly

Le Cherche Midi—345 p

Avec trois enfants au foyer et un métier à plein temps, Lisa Kallisto est une femme débordée. Elle a du mal à être à la fois la mère, l'épouse et l'amie idéale qu'elle voudrait être et se le reproche sans cesse. Aussi envie-t-elle la vie facile de sa meilleure amie, Kathy, mère au foyer, pour qui tout semble plus simple. Le jour où la fille de Kathy, Lucinda, qui devait dormir chez elle, disparaît mystérieusement, l'existence de Lisa tourne au cauchemar. L'adolescente a-t-elle été enlevée, comme cette autre jeune fille que l'on vient de retrouver par miracle, errant à moitié nue et complètement traumatisée dans les rues de la ville ? Si Lucinda ne revient jamais, Lisa, qui se sent terriblement en faute, ne se le pardonnera jamais. Aussi n'a-t-elle pas le choix, elle doit tout faire pour retrouver la jeune fille.

« Just what kind of mother are you ? » est le titre original et plus explicite de ce roman de suspense aux nombreux rebondissements jusqu'au coup de théâtre final qui démontre que sous les apparences la réalité est bien trompeuse.

Sympathique et facile à lire.



Racines mêlées

Laure Gerbaud

Carpentier—2014

Tous deux sont médecins pour l'OMS, ils travaillent ensemble depuis longtemps et s'aiment passionnément. Pleinement conscients de la gravité de l'heure car aider quelqu'un à mourir est le plus bel acte d'amour, Élisabeth et Idrissa en sont persuadés.

Nous sommes en 1989 à Niamey. Ensemble pour la dernière fois, la Française et l'Africain célèbrent leur grand amour qui est aussi l'histoire d'une passion sans limites pour le continent africain, ses talismans, ses sortilèges, sa sagesse et ses folies.

Ces deux-là s'adorent depuis trente ans et pourtant la couleur différente de leur peau les a empêchés de vivre ensemble, de jouir l'un de l'autre et de fonder une famille. Lui, fils d'un chef haoussa du Niger, incarne pour elle l'océan, le vent, le sable, la chaleur moite, la foule nocturne, les pirogues indolentes. Tout de suite, bien avant lui, elle a su que leurs destins étaient liés, quoi qu'il arrive, par le désir, par le frisson.

Un très beau roman sur le respect entre les différentes cultures. Des descriptions magnifiques sur le Niger.

Un livre à lire par tous ceux qui aiment l'Afrique ou veulent la découvrir !



Aucun homme ni dieu

William Giraldi

Autrement- 308 p

«Le premier enfant disparut alors qu'il tirait sa luge sur les hauteurs du village. Sans un bruit - nul cri, d'homme ou de loup, pour témoin.»

Quand Russell Core arrive dans le village de Keelut, la lettre de Medora Slone soigneusement pliée dans la poche de sa veste, il se sent épié. Dans la cabane des Slone, il écoute l'histoire de Medora : les loups descendus des collines, la disparition de son fils unique, la rage et l'impuissance. Aux premières lueurs de l'aube, Core s'enfonce dans la toundra glacée à la poursuite de la meute.

Une histoire brutale qui a dérouté les lecteurs. L'isolement et les paysages sont très bien décrits mais toute cette violence est incompréhensible. On ne rentre pas dans la psychologie du personnage qui fait penser à Terminator.

Deux lecteurs ont abandonné.



Racines mêlées

Laure Gerbaud

Carpentier—2014

Tous deux sont médecins pour l'OMS, ils travaillent ensemble depuis longtemps et s'aiment passionnément. Pleinement conscients de la gravité de l'heure car aider quelqu'un à mourir est le plus bel acte d'amour, Élisabeth et Idrissa en sont persuadés.

Nous sommes en 1989 à Niamey. Ensemble pour la dernière fois, la Française et l'Africain célèbrent leur grand amour qui est aussi l'histoire d'une passion sans limites pour le continent africain, ses talismans, ses sortilèges, sa sagesse et ses folies.

Ces deux-là s'adorent depuis trente ans et pourtant la couleur différente de leur peau les a empêchés de vivre ensemble, de jouir l'un de l'autre et de fonder une famille. Lui, fils d'un chef haoussa du Niger, incarne pour elle l'océan, le vent, le sable, la chaleur moite, la foule nocturne, les pirogues indolentes. Tout de suite, bien avant lui, elle a su que leurs destins étaient liés, quoi qu'il arrive, par le désir, par le frisson.

Un très beau roman sur le respect entre les différentes cultures. Des descriptions magnifiques sur le Niger.

Un livre à lire par tous ceux qui aiment l'Afrique ou veulent la découvrir !



Aucun homme ni dieu

William Giraldi

Autrement- 308 p

«Le premier enfant disparut alors qu'il tirait sa luge sur les hauteurs du village. Sans un bruit - nul cri, d'homme ou de loup, pour témoin.»

Quand Russell Core arrive dans le village de Keelut, la lettre de Medora Slone soigneusement pliée dans la poche de sa veste, il se sent épié. Dans la cabane des Slone, il écoute l'histoire de Medora : les loups descendus des collines, la disparition de son fils unique, la rage et l'impuissance. Aux premières lueurs de l'aube, Core s'enfonce dans la toundra glacée à la poursuite de la meute.

Une histoire brutale qui a dérouteré les lecteurs. L'isolement et les paysages sont très bien décrits mais toute cette violence est incompréhensible. On ne rentre pas dans la psychologie du personnage qui fait penser à Terminator.

Deux lecteurs ont abandonné.



La vie volée de Jun Do

Adam Johnson

L'Olivier—613 p

«Citoyens, rassemblez-vous devant vos haut-parleurs ! Dans votre cuisine, votre bureau, votre atelier, partout où vous pouvez nous entendre, montez le son, et écoutez l'histoire de la plus grande nation du monde, la République populaire démocratique de Corée !» Jun Do grandit, bercé par la voix de la propagande nord-coréenne. Devenu soldat, il exécute sans ciller les ordres criminels du leader Kim Jong-il. On le fête comme un héros. Mais sous les cieux du «royaume ermite», la disgrâce est aussi terrible qu'imprévisible : Jun Do est torturé et doit changer d'identité. Hanté par son passé, mais porté par sa rencontre avec l'actrice Sun Moon, il décide alors de réaliser son rêve.

Un roman intéressant pour son côté documentaire mais compliqué à lire car c'est un peu brouillon. Ce pays est toujours en guerre contre les Etats-Unis et détient la bombe atomique, cela fait froid dans le dos. Le régime a la main mise sur la vie des habitants qui sont obligés de mentir pour survivre. Une lectrice a abandonné.



La couleur du lait

Nell Leyshon

Phébus—175 p

En cette année 1831, Mary, 15 ans, entame le tragique récit de sa courte existence : un père brutal, une mère insensible et sévère, en bref, une vie de misère dans la campagne anglaise du Dorset. Simple et franche, lucide et impitoyable, elle raconte comment, un été, sa vie a basculé lorsqu'on l'a envoyée travailler chez le pasteur Graham, afin de servir et tenir compagnie à son épouse, femme fragile et pleine de douceur. Elle apprend avec elle la bienveillance, et découvre avec le pasteur les richesses de la lecture et de l'écriture.. mais aussi l'obéissance, l'avilissement et l'humiliation. Finalement, l'apprentissage prodigué ne lui servira qu'à écrire noir sur blanc sa fatale destinée. Et son implacable confession.

Coup de cœur de plusieurs lectrices pour ce petit roman. Mary, la jeune narratrice, écrit dans l'urgence sa tragique histoire. Le côté naïf et très honnête de ses propos donne au récit une touche humoristique qui a beaucoup plu aux lectrices. Deux lectrices ne sont pas tombées sous le charme.



Seul, invaincu

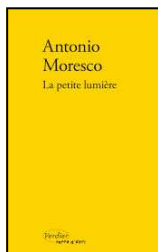
Loïc Merle

Actes Sud—203 p

Cela fait sept ans que Charles a laissé derrière lui la petite ville de C., parti se soumettre à d'autres combats, s'engageant sous les drapeaux comme on se range au coffre. Mais quand il apprend la maladie de Kérim, c'est sans tergiverser qu'il laisse en plan son désert, sa guerre, son poste aux transmissions, et vient prendre son tour de garde au chevet de l'ami qui régna sur son enfance et sa jeunesse.

De retour dans la bourgade assoupie, restée le territoire du charismatique et trouble Kérim, Charles, sous l'empire immédiatement réaffirmé de cette amitié cardinale, tente de tracer un chemin qui puisse être sien.

Un seul lecteur s'est aventuré dans la lecture de ce roman. Pour lui, l'histoire est intéressante mais le style et surtout la mise en page sont lourds et ne laissent pas le lecteur respirer (une phrase de 4 pages !).



La petite lumière

Antonio Moresco

Verdier—123 p

" Je suis venu ici pour disparaître, dans ce hameau abandonné et désert dont je suis le seul habitant " : ainsi commence La Petite Lumière.

Le narrateur est intrigué par une petite lumière qu'il perçoit au loin tous les soirs et dont il décide d'aller chercher la source. Il part en quête de cette lueur et trouve une étrange maison où vit un enfant. Il parvient à établir un dialogue avec lui et une relation s'ébauche, empreinte de mystère. Cet enfant, qui est-il ? Pourquoi vit-il tout seul ?

De belles descriptions poétiques sur la nature dans ce roman un peu fantastique qui a ennuyé les lecteurs.



Seul, invaincu

Loïc Merle

Actes Sud—203 p

Cela fait sept ans que Charles a laissé derrière lui la petite ville de C., parti se soumettre à d'autres combats, s'engageant sous les drapeaux comme on se range au coffre. Mais quand il apprend la maladie de Kérim, c'est sans tergiverser qu'il laisse en plan son désert, sa guerre, son poste aux transmissions, et vient prendre son tour de garde au chevet de l'ami qui régna sur son enfance et sa jeunesse.

De retour dans la bourgade assoupie, restée le territoire du charismatique et trouble Kérim, Charles, sous l'empire immédiatement réaffirmé de cette amitié cardinale, tente de tracer un chemin qui puisse être sien.

Un seul lecteur s'est aventuré dans la lecture de ce roman. Pour lui, l'histoire est intéressante mais le style et surtout la mise en page sont lourds et ne laissent pas le lecteur respirer (une phrase de 4 pages !).



La petite lumière

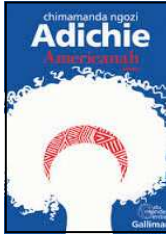
Antonio Moresco

Verdier—123 p

" Je suis venu ici pour disparaître, dans ce hameau abandonné et désert dont je suis le seul habitant " : ainsi commence La Petite Lumière.

Le narrateur est intrigué par une petite lumière qu'il perçoit au loin tous les soirs et dont il décide d'aller chercher la source. Il part en quête de cette lueur et trouve une étrange maison où vit un enfant. Il parvient à établir un dialogue avec lui et une relation s'ébauche, empreinte de mystère. Cet enfant, qui est-il ? Pourquoi vit-il tout seul ?

De belles descriptions poétiques sur la nature dans ce roman un peu fantastique qui a ennuyé les lecteurs.



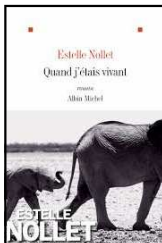
Americanah

Chimamanda Ngozi Adichie

Gallimard—522 p

Ifemelu quitte le Nigeria pour aller faire ses études à Philadelphie. Jeune et inexpérimentée, elle laisse derrière elle son grand amour, Obinze, éternel admirateur de l'Amérique, qui compte bien la rejoindre. Mais comment rester soi lorsqu'on change de continent, lorsque soudainement la couleur de votre peau prend un sens et une importance que vous ne lui aviez jamais donnés ? Pendant quinze ans, Ifemelu tentera de trouver sa place aux Etats-Unis, un pays profondément marqué par le racisme et la discrimination. De défaites en réussites, elle trace son chemin, pour finir par revenir sur ses pas, jusque chez elle, au Nigeria.

Un bon livre sur un thème très actuel. Les migrants pensent trouver un Eldorado en Europe mais se retrouvent sans papiers, à vivre dans la clandestinité ou vont connaître l'humiliation de l'expulsion. Pour ceux qui réussissent, le retour au pays s'annonce plus difficile que prévu. A travers ses personnages, attachants et généreux, Chimamanda Ngozi Adichie décortique une société nigériane faite de contradictions en faisant la part belle aux femmes. Elle pose la question de l'identité noire dans une société où la beauté est perçue comme blanche et lisse (d'où l'obsession des femmes pour leur brushing !). Un roman original et captivant. A lire !



Quand j'étais vivant

Estelle Nollet

Albin Michel—272 p

Dans un lieu indéfini, antichambre du néant, quatre personnages liés par leur décès simultané, se retrouvent et revisitent leur vie. Il y a là Harrison, l'homme blanc qui a hérité de la réserve africaine de son père, Juma le jeune albinos persécuté et recueilli par Harrison, N'Dilo l'ami d'enfance de Harrison devenu le bras droit d'un chef de guerre et contrebandier sanguinaire, et Pearl une éléphant très proche de Harrison depuis qu'il a sauvé un de ses petits. La tragédie qui les tient là tous ensemble va peu à peu se dévoiler, nourrie des massacres des éléphants, de la mort de la femme de Harrison, du trafic de l'ivoire, de celui des albinos et de la manne guerrière qu'ils représentent.

Coup de cœur d'un lecteur pour cette histoire originale. 4 morts commentent ce qui s'est passé avant leur funeste fin. Le directeur de réserve écologique, le braconnier, Juma le jeune albinos et l'éléphant vont tour à tour tenir la vedette sous l'œil critique des trois autres. Très facile à lire.



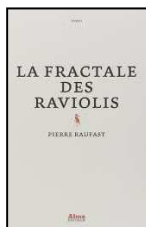
La mesure de ma mère

Jeanine Ogor

Dialogues—122 p

« Ceci n'est pas un roman, mais une histoire vraie de relations entre des pauvres et des riches, entre des hommes et des femmes. Ça ne s'est pas passé au Moyen Âge ni dans le tiers-monde, mais dans la campagne bretonne, il y a un peu moins de cent ans, dans une région très chrétienne... » Un jour le prêtre dit : « Dieu est là, ma brave dame, pour les pauvres et pour les riches. Les pauvres ont moins de chance, c'est tout. » Et la famille de Lise n'en a justement pas eu beaucoup. Sa mère, veuve, a quatre enfants qu'il faut nourrir. Aux 11 ans de sa fille aînée, Lise, elle la place chez un riche fermier. La petite gardera les vaches, sera logée dans la grange et... mangera à sa faim. Elle y rencontrera des personnes aimantes, d'autres plus sournoises. Elle y grandira un temps...

Un bon roman de terroir local qui plaira aux amateurs. On pense un peu à Maupassant. Pour une lectrice c'est un témoignage misérabiliste de plus sur l'indigente Bretagne de l'époque.



La fractale des raviolis

Pierre Raufast

Alma—261 p

Il était une fois une épouse bien décidée à empoisonner son mari volage avec des raviolis. Mais, alors que s'approche l'instant fatal, un souvenir interrompt le cours de l'action. Une nouvelle intrigue commence aussitôt et il en sera ainsi tout au long de ces récits gigognes. Tout ébaubi de voir tant de pays, on découvre les aventures extraordinaires d'un jeune garçon solitaire qui, parce qu'il voyait les infrarouges, fut recruté par le gouvernement ; les inventions stratégiques d'un gardien de moutons capable de gagner la guerre d'Irak ; les canailleries d'un détrousseur pendant l'épidémie de peste à Marseille en 1720 ou encore la méthode mise au point par un adolescent sociopathe pour exterminer le fléau des rats-taupes.

Un roman gigogne qui se lit un peu comme des nouvelles. Il n'y a pas de fil conducteur, on se fait balader dans l'histoire. C'est original et drôle. Des lecteurs ont adoré. Deux lecteurs, au contraire, ne sont pas du tout entrés dans cette histoire, trop rocambolesque à leur goût.



La mesure de ma mère

Jeanine Ogor

Dialogues—122 p

« Ceci n'est pas un roman, mais une histoire vraie de relations entre des pauvres et des riches, entre des hommes et des femmes. Ça ne s'est pas passé au Moyen Âge ni dans le tiers-monde, mais dans la campagne bretonne, il y a un peu moins de cent ans, dans une région très chrétienne... » Un jour le prêtre dit : « Dieu est là, ma brave dame, pour les pauvres et pour les riches. Les pauvres ont moins de chance, c'est tout. » Et la famille de Lise n'en a justement pas eu beaucoup. Sa mère, veuve, a quatre enfants qu'il faut nourrir. Aux 11 ans de sa fille aînée, Lise, elle la place chez un riche fermier. La petite gardera les vaches, sera logée dans la grange et... mangera à sa faim. Elle y rencontrera des personnes aimantes, d'autres plus sournoises. Elle y grandira un temps...

Un bon roman de terroir local qui plaira aux amateurs. On pense un peu à Maupassant. Pour une lectrice c'est un témoignage misérabiliste de plus sur l'indigente Bretagne de l'époque.



La fractale des raviolis

Pierre Raufast

Alma—261 p

Il était une fois une épouse bien décidée à empoisonner son mari volage avec des raviolis. Mais, alors que s'approche l'instant fatal, un souvenir interrompt le cours de l'action. Une nouvelle intrigue commence aussitôt et il en sera ainsi tout au long de ces récits gigognes. Tout ébaubi de voir tant de pays, on découvre les aventures extraordinaires d'un jeune garçon solitaire qui, parce qu'il voyait les infrarouges, fut recruté par le gouvernement ; les inventions stratégiques d'un gardien de moutons capable de gagner la guerre d'Irak ; les canailleries d'un détrousseur pendant l'épidémie de peste à Marseille en 1720 ou encore la méthode mise au point par un adolescent sociopathe pour exterminer le fléau des rats-taupes.

Un roman gigogne qui se lit un peu comme des nouvelles. Il n'y a pas de fil conducteur, on se fait balader dans l'histoire. C'est original et drôle. Des lecteurs ont adoré. Deux lecteurs, au contraire, ne sont pas du tout entrés dans cette histoire, trop rocambolesque à leur goût.



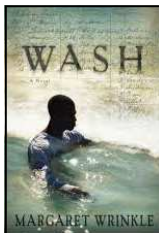
Une vie entre deux océans

M.L. Stedman

Stock—448 p

Libéré de l'horreur des tranchées où il a combattu, Tom Sherbourne, de retour en Australie, devient gardien de phare sur l'île de Janus, une île sur les Lights, sauvage et reculée. A l'abri du tumulte du monde, il coule des jours heureux avec sa femme Isabel ; un bonheur peu à peu contrarié par l'impossibilité d'avoir un enfant. Jusqu'à ce jour d'avril où un dinghy vient s'abîmer sur le rivage, abritant à son bord le cadavre d'un homme et un bébé sain et sauf. Isabel demande à Tom d'ignorer le règlement, de ne pas signaler « l'incident » et de garder avec eux l'enfant. Une décision aux conséquences dévastatrices...

Coup de cœur unanime de tous les lecteurs pour cette histoire humaine qui ouvre à la sympathie et à la compassion envers les différents personnages. En plus, le décor est magnifique !



Wash

Margaret Wrinkle

Belfond—413 p

Sa force, Wash la puise dans les voix de ses ancêtres africains ; dans les souvenirs de sa mère, Mena ; dans les rituels chamaniques auxquels elle l'a initié dans son enfance ; dans les talismans qu'elle lui a légués ; et aujourd'hui, dans ces instants volés le long de la rivière, auprès de Pallas, esclave elle aussi, métisse et guérisseuse. Sa force, c'est ce qui lui a permis de survivre. Aux humiliations de ses anciens maîtres, jaloux de sa capacité à endurer le pire sans jamais montrer sa douleur ; aux coups qui lui ont ôté un oeil ; au marquage au fer rouge, sur sa joue, de la lettre des fugitifs. Cette force, c'est ce qui l'aide à supporter que Richardson, son maître, pour sauver la plantation d'une ruine annoncée, l'utilise désormais comme étalon reproducteur. Qu'il le loue chaque vendredi aux propriétaires voisins pour féconder leurs esclaves. Et quand sa force vacille, Wash se raccroche à Pallas et l'écoute parler du lien qui unit maître et esclaves dans une toile d'araignée aussi fragile qu'inévitable.

Une fresque romanesque qui met en lumière un aspect inconnu de l'esclavagisme. C'est intéressant mais l'histoire est plutôt décousue et ne se lit pas facilement.

Une lectrice a abandonné pour ces raisons.

*Nous remercions les
membres
du Comité de Lecture
pour leur participation*

*Nous remercions les
membres
du Comité de Lecture
pour leur participation*

